

Prix littéraire américain décerné à un Québécois

Le poète québécois, Paul-Marie Lapointe a reçu dernièrement le prix du *International Poetry Forum*, organisation littéraire américaine, de Pittsburg (Pennsylvanie). C'est la première fois que ce prix est décerné à un Canadien.

Un des objectifs de l'*International Poetry Forum* est de faire connaître au public américain les oeuvres de poètes étrangers dont la langue est autre que

l'anglais; chaque année, une fois l'auteur choisi, on fait traduire des extraits de ses oeuvres et on les diffuse aux États-Unis.

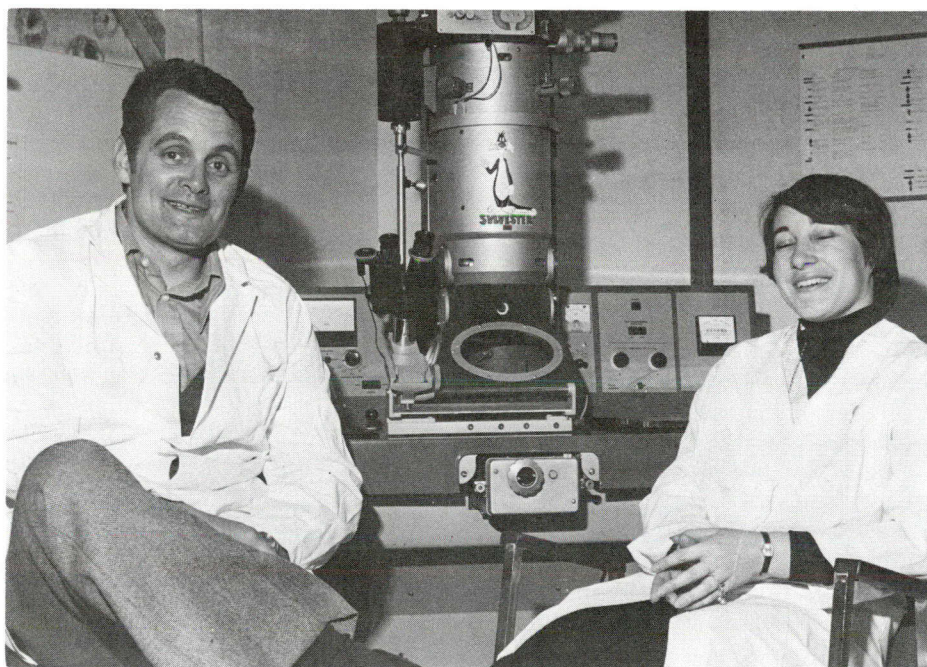
Paul-Marie Lapointe est né à St-Félicien, Lac-St-Jean (Québec) en 1929. Après ses études au séminaire de Chicoutimi et au Collège St-Laurent de Montréal, il s'inscrit à l'École des beaux-arts de cette ville. Il travaille par la suite comme journaliste et devient, en 1964, rédacteur en chef au magazine *Maclean*. Il occupe actuellement le poste de directeur de l'Infor-

mation radiophonique pour la société Radio-Canada.

Collaboration précieuse

En 1972, Paul-Marie Lapointe a reçu le prix David (la plus haute distinction littéraire du Québec) pour l'ensemble de son oeuvre, et le Prix du gouverneur général pour son recueil *Le réel absolu* (1971). Tout récemment avait lieu, au Musée d'art contemporain de Montréal, le lancement de son livre *Bouche rouge*, en même temps que l'ouverture d'une exposition des oeuvres de sa femme Gisèle-Verrault-Lapointe. Cette dernière a déjà participé à de nombreuses expositions, et on retrouve ses oeuvres dans des collections privées tant au Canada qu'aux États-Unis et en France. Treize de ses lithographies illustrent le dernier livre de son mari, *Bouche rouge*, recueil de 13 poèmes, dont la typographie a été réalisée à la main; sa reliure pleine peau rouge chinois, est dorée à l'or fin 22c. Les lithographies originales ont été exécutées sur la pierre par l'artiste, puis tirées par des experts. "*Bouche rouge*, aux dires de Lapointe, exprime toute la féminité à travers les âges, depuis les débuts de l'humanité..."

Collaboration des Universités de Nancy et Laval



Deux chercheurs du Laboratoire de botanique et de microbiologie de l'Université de Nancy (France) font actuellement un séjour de trois mois au laboratoire de mycologie de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, dans le cadre d'un projet de collaboration franco-québécois: ce sont le professeur Gérard Kilbertus, microbiologiste, et Mlle Marie-France Harranger, phytopathologiste. Depuis plusieurs années, une collaboration régulière s'est établie entre les équipes du professeur G. Olah, de l'Université Laval, et celles du professeur Resinger, de l'Université de Nancy, portant notamment sur l'étude ultra-structurale des cellules fongiques et sur la dégradation des spores.

Jusqu'ici, les équipes ont fait paraître

conjointement une dizaine de publications. Les recherches auxquelles collaborent M. Kilbertus et Mlle Harranger portent maintenant sur la biodégradation, sur la survie des pathogènes dans le sol, et sur l'interréaction des organismes sur le processus de biodégradation. Les deux équipes publieront incessamment un atlas ultra-structural sur la décomposition des substances végétales et animales et l'humification. Cet atlas pourra être utilisé tant par les étudiants que par les spécialistes.

Cette collaboration Nancy-Laval montre les possibilités de recherches conjointes menées dans deux laboratoires pourtant séparés par l'océan.

(Extrait de "*Au fil des événements*", Cité universitaire, Québec)

Subvention offerte à la Fédération des Francophones

La Fédération des francophones hors-Québec recevra, pour ses activités de coordination nationale, une subvention fédérale de 90 000 \$.

Le secrétaire d'État, M. Hugh Faulkner, a indiqué que la Fédération des francophones hors-Québec demeure, pour son ministère, un excellent mécanisme de consultation, et constitue un précieux interlocuteur dans les relations du gouvernement fédéral avec les communautés francophones isolées.

La subvention permettra à la Fédération de concrétiser ses projets en matière d'information, de communication et de concertation interprovinciales, afin de répondre de manière satisfaisante aux besoins sociaux, culturels et communautaires de ses membres.

L'ouverture d'un secrétariat national permanent, à Ottawa, et l'embauche d'un coordonnateur à plein temps sont deux des principaux projets de l'organisme.

C'est le Secrétariat d'État du Canada, qui administre le programme en vertu duquel cette aide fédérale est accordée.